

Blanquefort : pourquoi Ford Aquitaine paie pour séduire



Les syndicats de Ford Aquitaine Industries s'opposent aux transferts de salariés. (Crédits : Appa)

Jean-Philippe Dejean | 10/11/2014, 14:47 - 614 mots

Les salariés de Ford Aquitaine Industries (FAI) qui acceptent d'être transférés dans l'usine voisine de Getrag Ford Transmissions (GFT) toucheront une prime de 8.000 € brut. En l'absence d'accord collectif, la direction doit convaincre les salariés un par un.

Les salariés de FAI, à Blanquefort, transférés à Getrag Ford Transmissions, coentreprise de Ford et de l'équipementier allemand Getrag, située à quelques dizaines de mètres de là, toucheront une prime de 8.000 € brut. La grille salariale de FAI étant plus avantageuse que celle de GFT, ces 8.000 € viendront s'ajouter à une prime d'adaptation (de l'ordre de 5.000 € brut) qui doit compenser les écarts de rémunération entre les deux usines.

GFT, qui emploie un peu plus de 700 salariés, vient de décrocher la fabrication de la boîte de vitesses manuelle Mx65, moyennant plus de 110 M€ d'investissement, pour une production annoncée de 550.000 unités par an. Dans ce cadre, la direction de GFT va avoir besoin de 150 voire 200 salariés, qui devraient lui être prêtés voire transférés depuis Ford Aquitaine Industries. Si le prêt de main d'œuvre est une mesure ponctuelle, à durée limitée, souvent utilisée entre les deux usines, le transfert est un changement d'entreprise.

Vers un PSE ?

"Les transferts ne sont possibles qu'à titre individuel, via une convention tripartite signée entre le salarié, FAI et GFT. D'où la prime de 8.000 € pour stimuler les candidats. Mais il n'est pas question pour les syndicats de signer un accord collectif à ce sujet, souligne Jean-Luc Gassies, élu CFTC au comité d'entreprise de FAI. Cela semble d'autant plus difficile à imaginer, poursuit-il, que FAI bénéficie de l'activité partielle de longue durée (APLD). Un dispositif financé par l'Etat pour protéger l'emploi. Transférer des salariés de FAI à GFT, qui sont des entreprises différentes, s'apparenterait à un PSE (plan de sauvegarde de l'emploi)".

Les syndicats font leur maximum pour conserver les 1.000 emplois de Ford Aquitaine Industries. Un objectif auquel s'était engagé le groupe Ford mais que la conjoncture rendrait difficile à atteindre selon la direction de FAI. Une partie de l'ambiguïté de la situation vient du fait que les deux usines constituent des entreprises différentes liées par des accords de coopération anciens, GFT étant née d'une scission de FAI (à laquelle les syndicats s'étaient opposés en leur temps). Ford Aquitaine Industries emploie ainsi plus d'une centaine de ses salariés sur le traitement thermique de pièces destinées à GFT.

Pour l'usine indienne

"Ford a investi dans FAI mais pas assez. Nous demandons en priorité à ce que les milliers de mètres carrés laissés vides à FAI soient équipés de nouvelles machines" insiste Jean-Luc Gassies.

Quand on l'interroge sur la voie diamétralement opposée suivie par les syndicats de GFT, qui soutiennent la stratégie de leur direction, CFTC et CGT comprises, l'élu du CE de FAI tempore.

"Ils sont dans une situation différente de la nôtre. Ils ont accepté certaines concessions dans le deal avec leur direction que je trouve discutables, mais nous continuons à nous parler. Et je peux vous dire que si monsieur Kevin O'Neill est venu à GFT annoncer la mise en fabrication de la Mx65 dans l'usine, aucun document officiel ne l'atteste encore, relève Jean-Luc Gassies, décidément très méfiant. D'autre part, poursuit-il, les 200 emplois de FAI que demande GFT ne sont pas pour la Mx65 mais pour l'usine indienne que Getrag commence à alimenter en pièces. Quand la production sera prête, d'ici trois ans, la Mx65 va à elle seule mobiliser environ 700 salariés".

Ce qui montrerait que les besoins de GFT en main d'œuvre supplémentaire sont supérieurs aux 200 évoqués. Le 18 novembre prochain, lors de la réunion de clôture sur

les mesures de flexibilité à adopter à FAI, la direction devrait dévoiler le volet financier de sa stratégie.